

Peu de paroles ont été plus galvaudées que ce mot de « **paix** »...

Nous parlons tous de paix, mais le sens de ce mot est allé en se modifiant profondément, en s'éloignant de son sens biblique.

Nous utilisons ce mot d'une façon confuse et même ambiguë, et les messages de paix nous semblent discutables et beaucoup ont perdu de leur crédibilité.

Dans les premières communautés chrétiennes, lorsque l'on parle de paix, on ne pense pas d'abord à une vie tranquille et sans problèmes, qui s'inscrit dans un certain ordre sur un chemin de bien-être et de progrès.

L'origine, la source de toute paix individuelle et sociale — avant cette définition très contemporaine — est dans la **conviction** que nous sommes tous **acceptés et aimés par Dieu**, que — au-delà de nos erreurs et de nos contradictions — **nous pouvons tous vivre réconciliés et dans une relation d'amitié avec Lui**.

C'est la première chose et probablement la plus importante : « **Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ.** » C'est ce qu'affirme Paul dans la Lettre aux Romains (Rm 5, 1).

Cette paix n'est pas qu'absence de conflits, mais une **vie pleine** qui naît d'une **confiance totale en Dieu** qui va impacter au plus intime de la personne.

Elle ne dépend pas de circonstances externes, mais va surgir du cœur de celui ou de celle qui l'accueille. Elle va grandir, gagner la personne tout entière jusqu'à la déborder littéralement, pour atteindre les autres.

Tous, nous avons fait l'expérience d'êtres particuliers auprès desquels les tensions diminuent et disparaissent même. On se sent bien auprès d'eux, comme si le temps s'arrêtait.

Cette paix est autant une **grâce de Dieu** que l'accueil par l'Homme de cette grâce. La recevoir, la préserver et la maintenir fidèlement dans son cœur, malgré le bruit et la fureur du monde, les trahisons, les lâchetés et les renoncements peut être le travail de toute une vie. C'est un vrai défi et un effort de tous les instants que de vouloir sortir de la dispersion pour nous **unifier** et nous **enraciner** en Dieu.

La Paix de Dieu n'est pas une compensation psychologique face à sa quasi-absence de nos sociétés, une évasion qui nous ferait fuir des difficultés et des affrontements, un refuge commode pour tous les déçus de la vie, ou les sceptiques.

La Paix de Dieu est le meilleur aiguillon qui puisse nous provoquer à un agir fécond pour un vivre ensemble créatif et joyeux pour tous.

Jésus nous demande d'annoncer sans crainte cette Paix par nos vies.

Accueillie, elle se répandra d'elle-même en ceux qui la reçoivent, et bien au-delà...
Si elle ne l'est pas, elle retournera vers ceux qui la proclament sans rien perdre de sa vigueur, car elle vient de Dieu.

Seuls ceux qui s'engagent et luttent sans se lasser pour la dignité de la personne parviendront à « **écraser [tous les] serpents et scorpions** » de l'injustice et de l'indifférence pour voir leurs noms « **inscrits dans les cieux** » et devenir de vrais **bâtisseurs de paix**.